L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN 23 JUIN 1889. 62me Année

Buisson & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 23 JUIN 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

P. F. B. Osorate—Au local No 143 rue Camp, entre Sud et Girod, instruments de musique morceaux de musique, installations, compteurs, vitrines, comptes ouverts, etc.

Par le shérif—A 10 heures A. M., au local No 205 rue du Canal, machines à coudre, machines, moteur électrique, lingerie pour messieurs, baux non expirés, etc. Et à 2 heures P. M. à son entrepôt, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres, un lot assorti de meubles de maison.

La diplomatie française.

RÉFLEXIONS DU "MÉMORIAL DIPLOMATIQUE", DU 8 JUIN.

Les débats qui se sont engagés, mardi dernier, à la Chambre des députés, à propos du budget du ministère des affaires étrangères, doivent remplir d'une vraie satisfaction tout Français qui aime véritablement son pays, et en même temp laisser une impression profonde dans l'esprit des étrangers, soit qu'ils obéissent, en jugeant la France, à des préventions, soit qu'ils forment leur jugement d'après la polémique de nos journaux, de nuances extrêmes. Tous ont pu voir que les dissensions des partis fussent bien devant le ministère qui a mission de sauvegarder les intérêts et la dignité de la France au dehors, comme ils font trêve devant l'armée qui défend la sécurité nationale. Tous ont pu voir encore que le représentant du gouvernement français vis-à-vis des gouvernements étrangers n'a rien de l'homme de parti, pour être entièrement homme de cette France laborieuse, pacifique, bien douée de ce sang-froid qui manque à tant d'écrivains d'outre-mer prétendant parler au nom de l'opinion française.

L'intérêt de la séance n'était pas autant dans les questions qui ont été adressées à M. Spuller que dans les réponses du ministre des affaires étrangères et dans l'accueil que leur a fait la Chambre. Aux questions qui valaient la peine d'être portées à la tribune, comme celle de la conversion de la dette égyptienne, s'en sont jointes d'autres qui touchent bien le domaine de la critique usuelle s'exerçant tous les ans sur le budget du ministère des affaires étrangères. Que dire en effet de cette proposition de subordonner le personnel consulaire au ministère du commerce? L'auteur de cette proposition n'a certainement pas remarqué que, de nos jours, les intérêts commerciaux au dehors se rattachent directement aux intérêts politiques les plus graves et que chez tout consul, en pays étranger, l'agent politique se confond avec l'agent commercial, en même temps que les intérêts commerciaux ne peuvent être efficacement défendus que par celui qui dirige la politique extérieure du pays et qui, partant, devra diriger les agents de tout ordre à l'étranger.

Parlerons nous de l'éternelle question de l'ambassade française auprès du Pape? Comme tous les ans, il s'est trouvé quelques honorables députés pour en demander la suppression; ce sont des esprits incorrigibles, qui voient le monde à travers leurs lunettes de fanatiques ou de doctrinaires et non avec les yeux de la réalité. Pour eux le Pape reste toujours un prêtre abhorré, alors qui ne vont pas ceux qui ne sont pas chrétiens ou qui prétendent supprimer par décret la religion catholique. On a beau les ad nrer d'ouvrir les yeux, de remarquer que le Pape est un souverain, dont le pouvoir spirituel, reconnu par le monde entier, exerce une influence incontestable sur la politique de tous les pays; qu'au Vatican aboutissent les fils des négociations les plus importantes touchant les relations internationales; le droit international; qu'à côté des puissances catholiques, la protestante Prusse elle-même est représentée auprès du Pape par un ambassadeur; que la suppression de l'ambassade de France auprès du Vatican priverait notre gouvernement d'un moyen d'action des plus puissants et le placerait, de ce chef, dans un état d'infériorité à l'égard des autres puissances: tous ces arguments perdent leur force devant des hommes qui se laissent guider par une haine aveugle et se mettent couverts par leur irresponsabilité. Heureusement ils sont le petit nombre, et beaucoup d'entre eux, le jour où le jeu du régime parlementaire les porte au pouvoir, deviennent gouvernants, oublient leurs discours et leurs propositions de gouvernés. Ajoutons que M. Spuller, cette année, n'a pas eu besoin de faire un discours pour combattre la proposition et qu'il lui a suffi pour la faire tomber, de déclarer, en deux mots, que le gouvernement s'opposait à sa prise en considération.

Ce qui constitue, à nos yeux, le véritable intérêt de la séance de mercredi, ce sont les réponses du ministre aux questions relatives à l'affaire de la dette égyptienne et aux amendements touchant le personnel diplomatique et consulaire. Sur le premier point, M. Spuller a fait une déclaration pleine de réserve et de convenance, mais propre à rassurer ceux à qui tient au cœur l'influence de la France dans la vallée du Nil. Le gouvernement égyptien, pour son projet de conversion de la dette, a besoin de l'assentiment de la France ainsi que de toutes les autres puissances signataires de la convention de liquidation. Mais, alors que la majeure partie de ces puissances ne sont intéressées à la question que sous le rapport des intérêts financiers de leurs nationaux, deux d'entre elles, l'Angleterre et la France, ont à envisager, en dehors de ces intérêts, les exigences de leur politique méditerranéenne, orientale et asiatique. A l'heure qu'il est, qui dit gouvernement égyptien dit gouvernement britannique: c'est reconnaître sansel que la question est au premier chef d'ordre politique entre la France et l'Angleterre. Toucher aux finances égyptiennes, c'est toucher à la question politique que l'occupation anglaise a créée à l'Egypte. Cette occupation doit-elle se prolonger indéfiniment? est-elle nécessaire pour l'ordre intérieur? se justifie-t-elle au point de vue des engagements pris par le gouvernement anglais? Telles sont les questions que soulève le projet khédivial. M. Spuller, dans un langage sobre, mais ferme, a déclaré que le gouvernement français ne sépare pas les côtés politique et financier du projet et que la question de l'occupation anglaise a trouvé l'objet de son examen et de ses négociations. Cette déclaration doit suffire pour le moment: elle prouve que pour la France il n'existe pas de prescription dans cette affaire et que pour l'Egypte, telle que l'ont constituée les firmans et les traités européens, n'est pas encore à l'état de légende.

La Chambre, qui a applaudi chaleureusement cette déclaration du ministre, a été encore plus fortement émue par les paroles de M. Spuller en réponse à quelques critiques touchant le budget du personnel. A cette occasion, il a porté le débat très haut, en s'inspirant des sentiments les plus élevés de l'homme d'Etat et du patriote. Dans sa pensée, à laquelle tous les partis de la Chambre se sont associés, la diplomatie, comme l'armée, est celle de la France entière et, aujourd'hui, la diplomatie de la République, "elle s'efforce d'honorer le glorieux passé de la France, de continuer et d'étendre ses plus anciennes et ses plus nobles traditions." Quelle plus éloquente réponse peut-on faire à la fois à ceux qui ont dit n'y a plus de France depuis 1789, et à ceux pour qui la France n'existe que depuis cette date, ou depuis 1848 ou depuis 1871? M. Spuller, aux manifestations d'approbation qui se sont produites sur les bancs de gauche comme de la droite, a pu s'apercevoir qu'il avait touché la fibre du vrai sentiment français, auquel l'homme de parti le plus récalcitrant finit par s'abandonner.

Le ministre a terminé son discours par un avertissement sage et tout à fait de circonstance, en raison des incidents très secondaires qui se produisent dans le domaine international et qui ont le don de mettre tant de politiciens en ébullition. Une nation qui se sait forte a le devoir de rester calme et de résister aux entraînements irréfléchis. La France est dans ce cas, et elle fera bien de suivre le conseil, surtout lorsqu'il est donné par un gouvernement qui prêche d'exemple. Elle a le devoir et le droit de compter sur elle seule et n'a nul besoin, comme aucuns lui en suggèrent souvent l'idée avec beaucoup de bruit et peu de dignité, de se jeter inconsidérément dans les bras de qui que ce soit. Telles sont les pensées qui, à notre avis, se dégagent des paroles de M. Spuller, et qui honorent le caractère de l'orateur comme elles rendent témoignage de la sagacité de son esprit politique.

Maison A. Runkel.—Les affaires de cette maison prenant une extension de plus en plus grande, le propriétaire a dû songer à ajouter une annexe à son magasin. Ce local, situé Nos 7 et 9 rue Bourbon, se prolongeant à angle droit dans la rue du Canal. Il y aura donc très prochainement deux entrées: l'une dans cette dernière rue, No 145, et l'autre dans la rue Bourbon. On sait que le stock de la maison Runkel est des plus variés: il comprend tous les articles entrant dans la catégorie des fancy goods et notions. Tout est choisi avec un soin extrême dans les fabriques du Nord et d'Europe. Quant aux prix, vu la qualité supérieure des marchandises, ils sont d'une rare modicité.

King Bee. C'est l'appellation d'un stock excellent que fabrique une des plus grandes maisons du Sud, celle de messieurs C. E. Narrain et Frère, établie à l'angle des rues Ursulines et Decatur. Ces messieurs détestant vulgariser ce nouveau tabac dont ils sont seuls fabricants, ont eu l'ingénieuse idée de placer des mottes en or dans les paquets qu'ils vendent cinq sous. Une annonce qu'ils publient dans l'*Abeille* donne les noms et les adresses des personnes auxquelles la chance a déjà sourit.

Propriété de choix du Sixième district à l'encan.—Samedi prochain, 29 juin, MM. W. J. Hodgson & Fils, encanteurs, vendront pour le compte de la succession de feu W. E. Hunter, la maison de résidence admirablement située, somptueusement meublée et richement décorée, s'élevant sur un très beau terrain, rue Dauphine 726 aussi, les cottages doubles en bois, Nos 28 et 28 1/2 rue Lesseps, près de la rue de Chartres.

Voir l'avis à ce sujet dans le journal de ce matin et les plans sur les lieux de la vente.

Demandez la Salsepareille d'Ayer et ne vous laissez pas persuader d'en prendre une autre. Vendue par tous les droguistes.

Une nourriture et un remède à la fois: Emulsion de Scott connue de tous les médecins par ses merveilleux effets. Non seulement douce elle des forces, de l'embonpoint, par ses propriétés nutritives, mais encore rend elle l'appétit pour les aliments les plus propres à reconstituer les tempéraments usés. "Je fais usage de l'Emulsion de Scott depuis des années et suis très satisfait des résultats que j'en obtiens. Mes clients disent qu'elle est agréable au palais, et tous en parlent avec éloge, en prouvant un grand bien. Je la prescrits pour toutes les maladies où il y a peu de forces; et c'est surtout dans les cas où il faut des remèdes nourri-sants que je l'emploie, dans le rachitisme, notamment."—J. W. Prince, M. D., Knoxville, Ala.

Les personnes nerveuses qui, aux moindres émotions, tremblent comme la feuille, peuvent sincèrement se guérir de cette nervosité en prenant du "Hostetter Stomach Bitters", supérieur à bien des calmants qui souvent affectent le corps et l'esprit. Ces derniers tranchent la difficulté, tandis que le "Bitters" la facilite et aide l'estomac dans ses fonctions d'assimilation. Le corps gagne en vigueur et l'esprit, de son côté, en éprouve un grand bien. Les gens souffrant de la malaria, de la dyspepsie, des rhumatismes, de maux de reins de même que les invalides en font usage avec fruit.

Scène d'intérieur.

—Tiens! ceux du d'sous sont en fonds. Ils ont acheté un piano.

—Ça! c'est un piano en location.

—Comment le sais-tu?

—Parbleu! si le piano leur appartenait, ils ne taperaient pas dessus avec tant d'acharnement!

DE'T BOUTONS AU SCROFULE.

Guérison positive pour toutes les maladies de la peau, du cuir chevelu et du sang, excepté l'ichthiose.

Huit années de souffrance. Un tête, les bras et le poitrine ne formant qu'une plaie ouverte. Le dos couvert d'ulcères. Enfin le meilleur médecin des meilleurs médicaments Américains pour les remèdes Cuticura au prix de $3 75.

J'ai employé les remèdes Cuticura après les meilleurs médecins. J'ai fait usage de deux bouteilles de Cuticura Resolvent de trois boîtes de Cuticura et d'une Savonnette Cuticura, et je suis guéri d'une terrible maladie de peau et du cuir chevelu, connue sous le nom de Psoriasis. Que j'avais depuis 8 ans. La maladie s'aggravait et diminuait de temps en temps. Quelquefois ma tête ne formait qu'une plaie, et j'en étais à ne pas pouvoir me peigner. Je me suis servi du Cuticura, dans lequel j'ai mis une cuillerée de chaque des cendres à l'épaule; ma poitrine en était couverte également, et mon dos était envahi par des plaies de l'étendue d'un pesant à un dollar. Les meilleurs médecins ne m'avaient procuré aucun soulagement; j'avais employé sans succès de nombreux médicaments. Ma maladie était héréditaire, et je la croyais incurable; néanmoins un commencement de guérison se manifesta dès le premier application du Cuticura.

ARCHER RUSSELL,
Dealer, Ohio.

Maladie de la peau guérie après six ans.

Je suis heureuse de pouvoir dire que j'ai employé les Remèdes Cuticura et que je me considère comme entièrement guérie du *salt rheum* dont j'avais souffert pendant 6 ans. J'avais employé une quantité de remèdes et deux des meilleurs médecins du pays, mais ma guérison était plus éloignée que jamais.

MRS A. MCCLAFLIN,
Moro-te, Mo.

Le plus mauvais cas de scrofule guéri.

Nous vendons depuis des années vos Remèdes Cuticura, et nous n'avons jamais reçu de plaintes de ceux qui les achètent. Un des plus mauvais cas de scrofule que j'ai observés a été guéri par l'emploi de cinq bouteilles du Cuticura Resolvent, de Cuticura et du Savon Cuticura.

TAYLOR & TAYLOR, Pharmaciens,
Frankfort, Kan.

Les Remèdes Cuticura

Guérissent toutes les affreuses maladies de la peau (démangeaisons, sensations de brûlures cruelles, boutons, affections du cuir chevelu, etc.), de chute de cheveux, empoisonnement du sang, etc., tout excepté l'ichtyose.

Vendu partout. Prix Cuticura 50c.; Savon, 35c.; Résolvent, $1. Préparé par la Potter Drug & Chemical Corporation, Boston.

☞ Demandez pour "Comment guérir les maladies de peau", 64 pages, 50 illustrations, et 100 certificats.

BOUTONS, points noirs, peau rugueuse et huileuse, prévenus par l'emploi du savon Cuticura.

GUÉRISON RADICALE DE SANFORD POUR LE CATARRHE.

Traitement externe et interne complet pour Un Dollar.

Vous sentir affranchir du danger de suffocation quand on est couché; sentir que vous respirez librement, que vous dormez doucement et profondément; avoir la satisfaction que vous vous levez reposé, l'esprit tranquille, le cerveau en pleine activité; que vous n'éprouvez aucune douleur; qu'aucune sub tance empoisonnée ou putride ne souille votre haleine et n'affecte chez vous le sens de l'odorat, du goût et de l'ouïe; avoir l'impression que votre système, au moyen des veines et des artères, n'absorbe pas les poisons qui amènent la destruction des organes: voilà la première et la plus intime des jouissances humaines. Nous devons tous y tendre. Malheureusement, beaucoup, malgré l'aide des médecins, n'y arrivent pas.

Sanford's Radical Cure combat toutes les phases du catarrhe, depuis le rhume de cerveau jusqu'aux plus hideuses phases de la maladie. C'est une affection locale et constitutionnelle. Ce remède guérit instantanément, permanemment et radicalement, un cette guère, et réussit toujours.

Sanford's Radical Cure

se compose d'une bouteille du Radical Cure, d'une boîte de Catarrhal Solvent et d'un Improved Inhaler, le tout enveloppé en un paquet, avec les directions nécessaires. Vendu par tous les pharmaciens pr par $1.

Potter Drug & Chemical Corporation, Boston.

Affranchi de Rhumatismes.

En une minute, le Cuticura Anti-Pain Plaster soulage du rhumatisme, de la sciatique, des affections des reins, de la poitrine, des douleurs musculaires et de la faiblesse. C'est le seul emplâtre qui change la douleur.

LOUISIANE.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle Orléans, du 19 juin:

Le *Reporter*, de Jennings, paroisse Calcasieu, dit: Le Rév. H. Gellert, agent de terres, a vendu, il y a quelques jours, 350 acres situés à l'est du Bayou Nez Piqué, à M. Longman, de Dakota. M. Longman espère, bientôt, s'établir sur sa propriété et l'améliorer; il a l'intention d'y fonder une fromagerie.

—Millerville est une localité située à l'est de Nez Piqué, à 10 milles environ, au nord-ouest de Jennings. Il y a 3 ans, Millerville n'existait pas ou n'avait pas de nom; aujourd'hui, on y voit cinq magasins, une chaudronnerie, un hôtel, un bateau à vapeur, une scierie, et tout son attirail. Une partie des machines n'est pas encore arrivée de St-Louis.

—Le *Democrat*, de Shreveport, publie une lettre datée de Wesson, Mississippi, dans laquelle il est dit qu'une Compagnie ayant un fort capital veut établir une filature de coton dans cette ville. Le journal invite les habitants de Shreveport à donner le plus chaleureux appui à l'entreprise.

On se plaint déjà, de ce côté, d'avoir trop de pluie et trop de mauvaises herbes.

L'hon. R. T. Cole, président du chemin de fer de Shreveport et Texarkana, est revenu d'une tournée d'inspection sur la route projetée; il est enchanté de ce qu'il a vu. Dans le 1er et le 2me "wards" de la paroisse, la population est très enthousiaste et n'épargnera rien pour assurer le succès de l'entreprise.

—Le *News*, à Harrisonburg, paroisse Catahoula, dit que les pluies récentes ont changé l'aspect des champs, qui promettent beaucoup.

—Le capt. E. Knight est parti pour Morgan City, dimanche dernier, sur le steamer *H. Hanna Blanks*, dans le but d'acheter un bateau pour remplacer le *Louisa*, détruit récemment par un incendie.

Les travaux du gouvernement sur les "Rocks" au-dessus de notre localité, vont être suppendus. On a tiré d'ici à peu près 20,000 tonnes de rochers, au prix de $30,000. La moitié de cette somme a été répandue ici, dans notre population, en salaires, en marchandises, en logements et en pensions. Tout le monde y a ainsi gagné, même l'Oncle Sam.

—Le contrat pour la construction du chemin de fer de la Vallée du Mississippi a été réglé amicalement Vidalia en profite et en est dans la joie. On espère que les travaux commenceront avant trente jours et que la ligne sera achevée dans six mois. Les bureaux de la Compagnie seront installés à Vidalia.

La *Sentinelle*, de Vidalia, ajoute:

Des terres qui peuvent produire deux récoltes par an, ne se trouvent pas facilement. C'est, pourtant, le cas de plusieurs milliers de terres, dans notre région. M. Wilmer H. Shields, a pris, au hasard, sur son habitation, 18 acres où il a planté des pommes de terre; il compte en tirer un bénéfice de $500. Il avait déjà semé, sur la même terre, des fèves d'engrais qui, s'il peut les vendre au même prix que l'an dernier, lui rapporteront autant que les pommes de terre; sans compter que le sol en sera enrichi.

—Le *Farmer's Union*, de Simsboro, paroisse Lincoln, dit:

Il y a eu ici, cette semaine, plus de connaissances voyageurs par ponce carré qu'il n'y a de "*Dutch*" dans toute la Hollande.

Le collège de Euston vient d'achever, cette semaine, son année scolaire, qui a été fort brillante. Le *Caligraph* dit que le département du *Caligraph* a été le plus heureux appui à l'entreprise.

On se plaint déjà, de ce côté, d'avoir trop de pluie et trop de mauvaises herbes.

L'hon. R. T. Cole, président du chemin de fer de Shreveport et Texarkana, est revenu d'une tournée d'inspection sur la route projetée; il est enchanté de ce qu'il a vu. Dans le 1er et le 2me "wards" de la paroisse, la population est très enthousiaste et n'épargnera rien pour assurer le succès de l'entreprise.

—Le *News*, à Harrisonburg, paroisse Catahoula, dit que les pluies récentes ont changé l'aspect des champs, qui promettent beaucoup.

—Le capt. E. Knight est parti pour Morgan City, dimanche dernier, sur le steamer *H. Hanna Blanks*, dans le but d'acheter un bateau pour remplacer le *Louisa*, détruit récemment par un incendie.

Les travaux du gouvernement sur les "Rocks" au-dessus de notre localité, vont être suppendus. On a tiré d'ici à peu près 20,000 tonnes de rochers, au prix de $30,000. La moitié de cette somme a été répandue ici, dans notre population, en salaires, en marchandises, en logements et en pensions. Tout le monde y a ainsi gagné, même l'Oncle Sam.

—Le contrat pour la construction du chemin de fer de la Vallée du Mississippi a été réglé amicalement Vidalia en profite et en est dans la joie. On espère que les travaux commenceront avant trente jours et que la ligne sera achevée dans six mois. Les bureaux de la Compagnie seront installés à Vidalia.

La *Sentinelle*, de Vidalia, ajoute:

Des terres qui peuvent produire deux récoltes par an, ne se trouvent pas facilement. C'est, pourtant, le cas de plusieurs milliers de terres, dans notre région. M. Wilmer H. Shields, a pris, au hasard, sur son habitation, 18 acres où il a planté des pommes de terre; il compte en tirer un bénéfice de $500. Il avait déjà semé, sur la même terre, des fèves d'engrais qui, s'il peut les vendre au même prix que l'an dernier, lui rapporteront autant que les pommes de terre; sans compter que le sol en sera enrichi.

—Le *Farmer's Union*, de Simsboro, paroisse Lincoln, dit:

Il y a eu ici, cette semaine, plus de connaissances voyageurs par ponce carré qu'il n'y a de "*Dutch*" dans toute la Hollande.

Le collège de Euston vient d'achever, cette semaine, son année scolaire, qui a été fort brillante. Le *Caligraph* dit que le département du *Caligraph* a été le plus heureux appui à l'entreprise.

Ore sa plaint déjà, de ce côté, d'avoir trop de pluie et trop de mauvaises herbes.

L'hon. R. T. Cole, président du chemin de fer de Shreveport et Texarkana, est revenu d'une tournée d'inspection sur la route projetée; il est enchanté de ce qu'il a vu. Dans le 1er et le 2me "wards" de la paroisse, la population est très enthousiaste et n'épargnera rien pour assurer le succès de l'entreprise.

—Le *News*, à Harrisonburg, paroisse Catahoula, dit que les pluies récentes ont changé l'aspect des champs, qui promettent beaucoup.

—Le capt. E. Knight est parti pour Morgan City, dimanche dernier, sur le steamer *H. Hanna Blanks*, dans le but d'acheter un bateau pour remplacer le *Louisa*, détruit récemment par un incendie.

Les travaux du gouvernement sur les "Rocks" au-dessus de notre localité, vont être suppendus. On a tiré d'ici à peu près 20,000 tonnes de rochers, au prix de $30,000. La moitié de cette somme a été répandue ici, dans notre population, en salaires, en marchandises, en logements et en pensions. Tout le monde y a ainsi gagné, même l'Oncle Sam.

—Le contrat pour la construction du chemin de fer de la Vallée du Mississippi a été réglé amicalement Vidalia en profite et en est dans la joie. On espère que les travaux commenceront avant trente jours et que la ligne sera achevée dans six mois. Les bureaux de la Compagnie seront installés à Vidalia.

La *Sentinelle*, de Vidalia, ajoute:

Des terres qui peuvent produire deux récoltes par an, ne se trouvent pas facilement. C'est, pourtant, le cas de plusieurs milliers de terres, dans notre région. M. Wilmer H. Shields, a pris, au hasard, sur son habitation, 18 acres où il a planté des pommes de terre; il compte en tirer un bénéfice de $500. Il avait déjà semé, sur la même terre, des fèves d'engrais qui, s'il peut les vendre au même prix que l'an dernier, lui rapporteront autant que les pommes de terre; sans compter que le sol en sera enrichi.

—Le *Farmer's Union*, de Simsboro, paroisse Lincoln, dit:

Il y a eu ici, cette semaine, plus de connaissances voyageurs par ponce carré qu'il n'y a de "*Dutch*" dans toute la Hollande.

Le collège de Euston vient d'achever, cette semaine, son année scolaire, qui a été fort brillante. Le *Caligraph* dit que le département du *Caligraph* a été le plus heureux appui à l'entreprise.

On se